

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[83\] : D'Achelois](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [83] : D'Achelois

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[83\] : De Acheloo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[83\] : De Acheloo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 02 : D'Acheloüs](#)

a pour résumé ce document

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[83\] : D'Achelois](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1102]-[1103]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Achéloos](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023



heurs estoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la fausseté d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expediat de faire du bien à toutes sortes de personnes indifferemment, mais à ceux là seulement qui ont l'ame bonne; d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd non seulement son bienfait: mais qu'il plus est on emploie du bien qui seruiroit vtilement pour en aider vn honneste homme. Afin d'écouter que nous ne nourrissions à nos despens des espions de nostre honneur, moiens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'emploi des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chascun selon la portee, ils nous ont proposé cette fable. D'auantage ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux, ni s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien; d'autant que la connoissance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommable à beaucoup de personnes.

D'Hercule.

ET pour donner à connoistre que la sagesse est vn don de Dieu, & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu, ils ont feint Hercule (qui represento vne grãdeur de courage, force de corps, probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Iupiter. car ceux qui par vne singuliere integrité & beneficence employoient leur vie pour le bien & profit du public, acquierent non seulement vne glorieuse reputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encourager à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup. & premierement il faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance & fureur d'esprit; chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes affections illegitimes, forbannir toute volupté deshonneste; fuir auarice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extorsions; soulager les affligés iniustement; esteindre toute incontinence & dissolution charnelle, à laquelle si quelqu'un conuiue & s'abandonne tant soit peu, cette concupiscence l'emportera comme feroit vne ruere trestrapide à beaucoup de sales & deshonnestes actions indignes d'un honneste homme. Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfauteit autre chose que douleur & misere, si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles; il sentira finalement combien c'est chose miserable de s'esclauer à de vilaines conuouitises.

D'Abelais.

LEs anciens n'ont pas seulement declairé par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation des elements entr'eux, ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance
des

des riuieres, & creation de toutes autres creatures. Et pourtant ils ont dict Achelois estre fils de l'Ocean, comme ainsi soit que toute nature d'eau douce tire mesmement la source de l'Ocean, combien que les autres aient opinion que les riuieres s'engendrent d'air conuertti en eau.

Du Sanglier de Calydon.

ILs ne se sont pas contentez de nous proposer vn exemple seul pour nous inuiter à pieté & crainte de Dieu, ains pour ce faire nous ont mis deuant les yeux diuers supplices assignez à plusieurs personnes pour auoir contemné le seruice de leurs Dieux. Ainsi le Cyclope pour auoir nazardé Iupiter, eut son œil vniue creué par Vlyse; & le Sanglier de Calydon gasta l'Ætolie à cause du mespris de la majesté de Diane fait par le Roy Oenee. Et comme c'est chose certaine qu'il n'aduiet aucune aduersité sinõ par le conseil & providence de Dieu: aussi rien n'eschet de semblable que par la peruersité des hommes. car les pechez attirent l'affliction.

Des Centaures.

ET pour rembarrer la temerité des vilains & maluiuans, qui par dissolution & cupidité s'abandonnent à toute ordure & impurité, ils ont exposé les incommoditez suruenues aux Centaures à cause de leurs attentats. Car celui qui se noie de vin par vn excessif vsage, qui obtempere aux sales concupiscences de sa chair, qui raut le bien d'autrui, qui ne sçait se comporter en toutes ses actions sobrement & avec equité: il est en fin contraint à sa grande confusion & vergongne d'abandonner sa partie, ses moiens, son mefnage, ses enfans, sa femme, & viure souffreteux & banni parmi des estrangers.

Des Harpyes.

C'EST n'est pas seulement par la fable de Typhon que les anciens se sont mis en deuoir d'expliquer la force des vents, mais aussi par celle des Harpyes. car tout ainsi que par les Naiades & autres Nymphes ils ont signifié la nature des riuieres, des fontaines, & des pluies: par Iupiter, le feu elementaire & la plus haute partie de l'air; par Neptun, l'eau par Veste, la terre; par Iunõ, la plus basse partie de l'air: aussi par les Harpyes ils ont entendu la violence & nature des vents. car elles ont esté fille de Thaumaz & sœurs d'Iris, d'autant que les pluies, les nues & les vêts se font d'vne mesme matiere, asçauoir des vapeurs esleuees en hault par les rayons du Soleil.

Exposition ethique.

D'Avantage ils nous ont appris par cette feinte, que Dieu transmet au cœur des personnes ce monstre d'auarice & conuictise
de